

Danica Enseignante (par T. Bodrova)

Il n'est pas facile de parler de Danica, de décrire sa personnalité et sa méthode d'enseignement à ceux qui ne l'ont pas connue ou qui n'ont jamais assisté à ses cours. Pour ma part, j'ai eu la grande chance et l'immense bonheur de suivre ses cours à l'ESIT en première année (Master 1) en section « Interprétation » ainsi que ses séminaires en Master 2 « Recherche » (ancien DEA).

Pour parler de Danica l'enseignante, je ne peux qu'employer des superlatifs : la plus extraordinaire, la plus brillante, la plus exigeante et la plus bienveillante envers ses étudiants, la plus enthousiaste pour ceux qui étaient passionnés par ce qu'elle enseignait, la plus implacable envers ceux qui ne jouaient pas le jeu.

Je me vois en 1979 dans l'ancienne salle 7, parmi les quelques 80 étudiants venus d'une vingtaine de pays (en effet, nous étions très nombreux à l'époque en 1ère année « Interprétation ») qui assistaient à son cours magistral de « Théorie et pratique de l'interprétation ».

Je la vois monter en chaire et s'adresser à nous tous, non pas en tant que simples auditeurs, mais en tant que participants actifs à cette extraordinaire interaction avec elle. En effet, même s'il s'agissait d'un cours magistral, elle ne lisait jamais ni texte ni présentation préparés à l'avance. Elle ne donnait jamais de réponses toutes faites car il s'agissait de les trouver tous ensemble. A chaque cours, nous assistions à un véritable jaillissement d'idées, d'exemples et de questions qui nous étaient adressées. Nous ne nous ennuyions jamais et nous ne pouvions pas nous permettre de ne pas être attentifs.

Ceux qui s'efforçaient de répondre correctement à ses attentes et à ses interpellations étaient tout de suite félicités, avec un large sourire, avec des exclamations « très juste ! », « bravo ! », « excellent ! » etc... Ces encouragements étaient tellement sincères que nous n'avions qu'une envie: continuer à participer à cette prodigieuse interconnexion, à cet enrichissement permanent en nouvelles connaissances et nouveaux savoirs-faire.

En revanche, ceux qui n'avaient pas fait l'effort de suivre son raisonnement, qui n'étaient pas suffisamment attentifs et actifs, qui répondaient complètement à côté, provoquaient une réelle déception, stupéfaction, presque souffrance, parfaitement lisible sur le visage de Danica... Je l'entends encore, comme si c'était hier, s'adresser à eux : « Mais, enfin, dites-moi quelque chose de sensé ! », « Mais réveillez-vous, enfin ! » , « Remontez au vouloir dire ! » ou encore : « Vous vous êtes exprimés, mais vous ne vous êtes pas fait comprendre ! ».

Danica avait ce talent incroyable de rendre très simples les choses les plus compliquées. Ses explications illustrées par des exemples précis, soigneusement choisis et toujours pertinents, rendaient non seulement compréhensibles, mais parfaitement évidentes les notions fondamentales de la TIT, telles que : l'extraction du sens et sa réexpression spontanée, le rôle des éléments extralinguistiques dans la compréhension du texte, la différence entre la linguistique comparée et la théorie interprétative, le vouloir-dire de l'auteur, la déverbalisation, les correspondances et les équivalences de sens. Nous n'avions plus de doute que la traduction ne consistait pas en la substitution des mots d'une langue par des mots d'une autre langue. Nous étions convaincus qu'il fallait oublier les correspondances linguistiques, pour rechercher ou créer des équivalences de sens. Nous avions des preuves que l'interprétation était un processus créatif puisque nous y participions tous ensemble.

Pour moi, chacun de ses cours était comme une révélation: elle nous enseignait le discernement, nous apprenait à apprendre et nous obligeait à nous remettre en question pour mieux nous dépasser. Elle nous aidait à surmonter le stress, nous poussait à aller au fond des choses et à nous perfectionner en tirant des leçons de nos erreurs.

Nous avions conscience d'être en présence d'une professionnelle passionnée qui ne cessait de nous fasciner par sa maîtrise du sujet, par sa façon de nous faire partager son expérience, de nous transmettre son savoir-faire, de nous former à ce métier très exigeant qu'est l'interprétation de conférence. La « méthode » Danica consistait à expliquer, démontrer, convaincre, bousculer, réveiller, encourager, toujours en y mettant toute son âme. Nous ne pouvions pas rester indifférents à ses efforts, à cette force de conviction car nous comprenions parfaitement qu'elle nous guidait sur un chemin qui visait l'excellence, tout en méprisant la médiocrité, l'ignorance et la paresse d'esprit.

Son enthousiasme, son implication sans limite dans sa fonction d'enseignante, sa générosité, son abnégation, sont un exemple à suivre pour tous ceux qui l'ont connue, appréciée et aimée.

Le meilleur hommage à sa mémoire, ce sont ces très nombreux diplômés, ses « disciples », devenus à leur tour enseignants à l'ESIT ou ailleurs, et qui perpétuent sa vision de la profession et de sa méthode de formation d'interprètes et de traducteurs.